

Dossier de presse : les prisonniers politiques palestiniens en danger 13 septembre 2021

Description

Par l'Agence Média Palestine, le 13 septembre 2021

Si la Palestine a vibré pendant quelques jours suite à l'annonce de l'évasion de six prisonniers palestiniens d'une prison de haute sécurité israélienne, la chasse à l'homme lancée par les autorités israéliennes a pour l'instant abouti à l'arrestation de quatre des six prisonniers politiques palestiniens qui avaient creusé un tunnel à la petite cuillère sous l'acier de leur cellule et s'étaient enfuis dans la nuit du 6 septembre dernier.

Une intense chasse à l'homme débouchant sur quatre arrestations

Parmi les six évadés, quatre sont condamnés à perpétuité. Mahmoud Abdullah Ardah, Mohammed Qassem Ardah, Yaqoub Mahmoud Qadri et Ayham Nayef Kamamji étaient jusqu'alors emprisonnés car ils étaient accusés d'appartenir au Jihad islamique, de même pour Munadil Yaqoub Infaat, alors que Zakaria Zubeidi ferait partie des Brigades des martyrs d'al-Aqsa, bras armé du Fatah.

Suite à l'annonce de leur évasion, les habitants des villes palestiniennes voisines, et particulièrement de la ville de Jérusalem qui s'illustre depuis plusieurs années comme un haut lieu de la résistance palestinienne sont descendus dans la rue scander le nom des évadés et les célébrer comme de véritables héros.

Pourtant, dans la nuit de vendredi à samedi, dans le nord d'Israël, la chasse à l'homme entreprise par les autorités israéliennes a porté ses fruits. Face aux drones, aux chiens, à l'armée israélienne encerclant les villages alentours et bouclant totalement la ville de Jérusalem et au terme d'une chasse en hélicoptère, quatre des six évadés ont été contraints de se laisser capturer sans opposer de résistance, à une trentaine de kilomètres de la prison de Gilboa où ils s'étaient évadés.

C'est tard au soir du vendredi 10 septembre que la police a annoncé l'arrestation à Nazareth de Yaqoub Qadri et de Mahmoud Abdullah, membres du Jihad islamique ayant passé une vingtaine d'années en prison. Le lendemain matin, Israël a annoncé avoir capturé Zakaria al-Zoubeidi, ancien chef de la branche armée du Fatah dans le camp de Jérusalem, et de Mohammad Ardah, du Jihad islamique. Selon les médias israéliens, largement relayés par la presse occidentale, ce seraient des habitants de la ville de Nazareth qui auraient appelé la police après avoir vu deux des six évadés, Yaqoub Qadri et Mahmoud Abdullah, chercher de la nourriture dans la ville. En ce qui concerne Zakaria al-Zoubeidi et Mohammad Ardah, les deux hommes auraient été appréhendés par les forces spéciales dans le parking du village de Shibli Umm al-Ghanam dans lequel ils se cachaient.

La répression s'abat sur les Palestiniens

[Si le Premier Ministre israélien Naftali Bennett a dûores et d'aj flic les forces de sécurité pour avoir procédé avec « d'termination » à ces arrestations](#), il n'en reste pas moins que l'anxiété et la fbrilité gagnent peu à peu les autorités israéliennes. En s'vadant à la petite cuiller d'une des prisons de haute sécurité les mieux gardées d'Israël, les prisonniers palestiniens ont ridiculisé les autorités israéliennes et leur système carcéral à ce que n'ont pas manqué de retenir les Palestiniens qui, dans les rues, ont brandi des petites cuillères en soutien aux prisonniers, mais également pour saluer l'exploit qu'une telle évasion signifiait s'agissant d'une prison réputée inviolable.

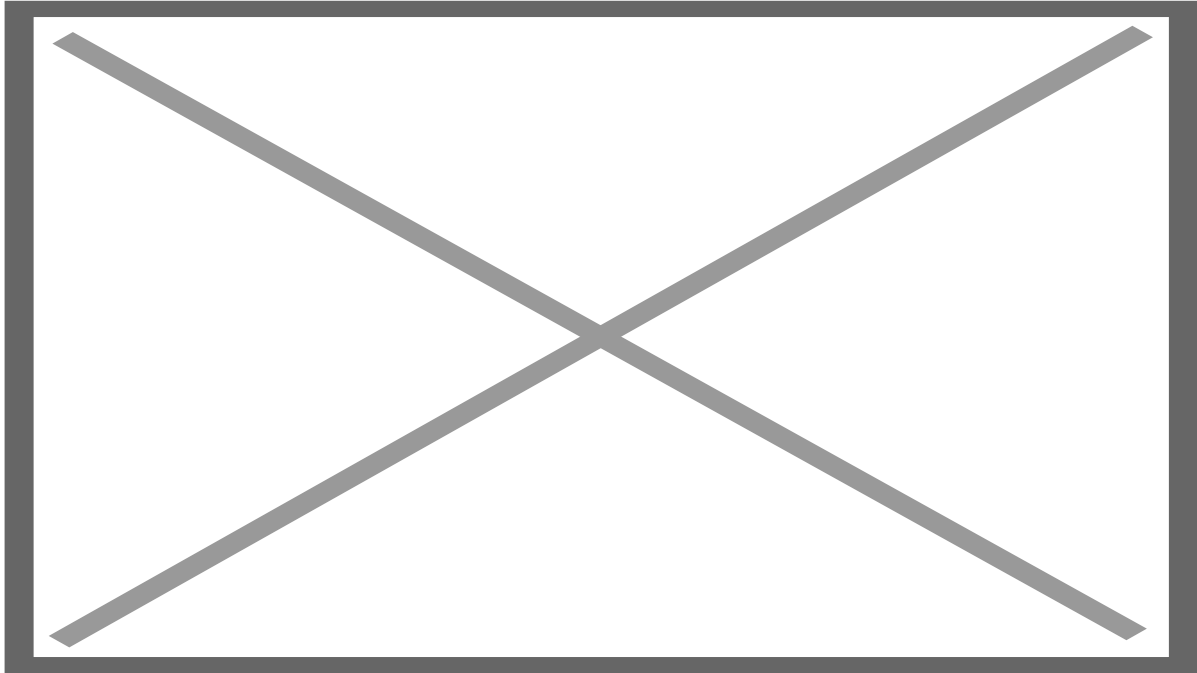
Dans l'exercice naturel de sa répression coloniale, [Israël a alors procédé à l'arrestation des proches des six évadés en Cisjordanie occupée](#). Ainsi les deux frères ainsi que l'une des surs de Mahmoud Ardah ont-ils par exemple été arrêtés dans le village d'Arraba, à proximité de Jérusalem. La stratégie des forces israéliennes est claire : introduire, parfois par effraction, chez les familles, les arrêter et les utiliser comme moyen de pression sur les évadés.

La focalisation semble s'exercer sur la ville de Jérusalem (au Nord de la Cisjordanie), ville d'origine des évadés, et surtout sur le camp de réfugiés du même nom, considéré comme un laboratoire de la lutte contre l'occupation israélienne et qui [fait souvent les frais d'attaques israéliennes](#).

Des prisonniers laissés à la merci de la vengeance israélienne

Si la répression israélienne fait dûores et d'aj rage contre la population, les prisonniers politiques palestiniens paient eux à et cela depuis longtemps à le tribut des évasions et tentatives d'évasions supposées ou avorées. Ainsi les évadés ont-ils été frappés et privés de contact avec leurs avocats après leur arrestation, comme le rapporte le Club des prisonniers palestiniens.

Zakaria Zubeidi, 46 ans, aurait été particulièrement blessé au côté droit du visage. [D'après Hasan Abed Rabbo, porte-parole du Palestinian Detainees Affairs Commission, aucun avocat n'a été autorisé à rendre visite aux prisonniers afin de vérifier leur condition de santé et les seules informations disponibles à ce sujet émanaient de l'agence de sécurité israélienne \(Shin Bet\)](#). Il est à craindre que les prisonniers soient soumis à des pratiques de tortures allant à l'encontre du droit international, notamment des Conventions de Genève.



Zakaria Zubeidi, le 11 septembre

Au-delà des évènements, c'est la totalité des prisonniers politique palestiniens qui risquent de subir la répression sous forme de punitions collectives. [Interrogé par l'Agence Média Palestine, Majd Kayyal, journaliste à Haifa, explique que les stratégies punitives israéliennes sont diverses](#) : les prisonniers palestiniens peuvent être transférés dans d'autres centres pénitentiaires, afin de leur faire perdre les habitudes qu'ils avaient pu prendre et les liens sociaux qu'ils avaient pu créer. Les autorités israéliennes n'hésitent pas non plus à instrumentaliser les différends stratégiques et tactiques entre les différents groupes de lutte armée, cela afin de diviser les prisonniers. A ces pratiques s'ajoutent les privations de nourriture, d'eau, de visites familiales et de contacts avec l'extérieur. Tout cela forme les piliers de la stratégie répressive d'Israël pour maintenir par la force sa puissance d'occupation et de contrôle de la population.

Plusieurs organismes de défense des droits, dont [le Club des prisonniers palestiniens](#), ont lancé plusieurs appels au Comité international de la Croix-Rouge afin qu'ils interviennent immédiatement auprès des quatre prisonniers arrêtés pour vérifier leur état de santé.

L'émotion de la révolte gagne les prisons

Face au traitement déshumanisant que subissent les prisonniers palestiniens à ce traitement symptomatique d'un pouvoir colonial fébrile- les premières étincelles de résistance ont vu le jour dans les deux prisons du Néguev, où des prisonniers ont mis le feu à une dizaine de cellules mercredi après-midi.

La résistance contre les mauvais traitements et la répression israéliens est une résistance contre l'occupation. Israël est une puissance coloniale, qui détient des prisonniers politiques [en vertu de sa position d'occupant, grâce à des lois et des tribunaux militaires propres à une société coloniale](#) dans laquelle toute résistance et remise en question de l'ordre établi sont

rendues impossibles par des arrestations massives et des incarcérations sans procès Ã©quitables par des instances militaires Ã©chappant Ã tout contrÃ´le. Comme le [souligne Gwenaelle Lenoir dans un article publiÃ© le 12 septembre Ã propos de Zakaria Zubeidi](#), « Il ne faut pas oublier que les prisonniers dÃ©tenus dans les geÃ´les israÃ©liennes tiennent une place centrale dans la sociÃ©tÃ©, la politique et l'imaginaire palestiniens. Ils ont mÃªme un ministÃ¨re. Il y a au total 850 000 personnes qui sont passÃ©es par [les prisons de l'Etat hÃ©breu depuis 1967](#), et 4 400 Ã©taient dÃ©tenues en mars 2021. Autant dire que chaque famille a, ou a eu, au moins un de ses membres directement concernÃ© ». Face au rÃ©gime d'occupation et d'apartheid israÃ©lien, la rÃ©sistance populaire Ã©clot Ã l'intÃ©rieur comme Ã l'extÃ©rieur des prisons pour remettre en question le colonialisme partout oÃ¹ il fait des victimes.

La presse occidentale aux abonnÃ©s absents

Abolissant tout contexte politique et colonial, et dans le meilleur des cas se contentant de relayer le narratif israÃ©lien des faits, construit pour soutenir la peur face Ã la menace que ferait planer l'Ã©vasion de dangereux terroristes, la plupart des mÃ©dias occidentaux sont aux abonnÃ©s absents. Qualifier les Ã©vasions de « rocambolesques », ou de « dignes d'un scÃ©nario hollywoodien » ne fait en effet qu'occulter les dynamiques de colonisation et de rÃ©sistance Ã l'uvre dans l'Ã©vasion, la chasse Ã l'homme puis l'arrestation et le mauvais traitement des prisonniers politiques palestiniens par le rÃ©gime israÃ©lien.

Nouvelles informations au 15 septembre 2021: [Khaled Mahajna](#), l'avocat des 3 palestiniens Ã©vadÃ©s et rÃ©-arrÃ©tÃ©s a indiquÃ© qu'aprÃ¨s un recours Ã la Cour suprÃªme de JÃ©rusalem dÃ©posÃ© le 14 septembre, l'interdiction pour les prisonniers de voir leur avocats avait Ã©tÃ© levÃ©e et qu'il allait pouvoir les rencontrer. Il a donc affirmÃ© avoir rencontrÃ© Mahmoud Ardah, un dÃ©putÃ© entre eux.

Tags

1. danger
2. Ã©vadÃ©s
3. Ã©vasion
4. Gilboa
5. prison
6. prisonniers
7. torture

date crÃ©Ã©e

2021/09/15